

gasin à poulies, auquel ils ont mis le feu. Malgré la promptitude des secours il s'est communiqué au magasin des toiles à voiles qu'il a brûlé aussi. M^r. de la Mothe-Piquet, par son activité, arrêta l'incendie & sauva le magasin général & le port, pour lequel on a craint un moment. On porte ces dommages à un million ; sans doute il faudra rabattre encore de cette somme : ainsi ce malheur est peu de chose, puisqu'il n'en coûtera que de l'argent, personne n'ayant péri ; quatre ouvriers seulement aiant été conduits à l'hôpital, & leurs blessures n'étant point dangereuses, font honneur aux bonnes dispositions de M^r. de la Mothe-Piquet.

Enfin est parti le 15 à huit heures six minutes du matin, l'aérostat *le Duc-de-Chartres*. Il s'est d'abord élevé perpendiculairement, avec un effort assez grave. Parvenus au-dessus des arbres du parc de St. Cloud, M^r. le duc de Chartres & ses compagnons ont cru planer en inclinant vers la terre, marchant du Nord au Midi, ils ont jeté beaucoup de leur lest. Ils se sont alors élevés avec la rapidité d'un éclair. Il faisoit un épais brouillard & le ciel étoit couvert de nuages dans lesquels s'étant enfoncés, ils ont disparu en moins de trois minutes. Tous les spectateurs se retiroient ; mais ceux qui s'étoient placés au haut de la colline se sont écriés à 8 heures 22 minutes : *Les voilà qui descendent derrière Meudon, leur chute nous paroît même bien rapide*. Tout le monde a couru du côté de leur descente. Effectivement, ils